

INTERPRETATION DU CURRICULUM : LE DILEMME DE L'ENSEIGNANT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE DANS LES ECOLES SECONDAIRES PUBLIQUES DE L'ETAT D'EDO AU NIGERIA

Josephine Egbe AWANBOR

Department of Curriculum and Instructional Technology, University of Benin, Benin
City

jeawanbor@gmail.com +2347083953883

&

Adenike Patience ODIBOH

Department of Foreign Languages, University of Benin, Benin City

adenikeodiboh@yahoo.com, +2348099632214

Résumé

Cette étude soutient qu'une interprétation appropriée du curriculum par les enseignants de français aidera à surmonter la plupart des problèmes qui se posent dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans les trois premières années des écoles secondaires publiques, désormais appelées Junior Secondary Schools (JSS) dans l'Etat d'Edo, au Nigeria. La politique pédagogique influence le programme d'enseignement tandis que l'enseignant est censé transmettre les objectifs pédagogiques de la politique aux apprenants à travers les différentes matières, dont le français, enseignées à l'école. La capacité de l'enseignant à comprendre le programme, afin de le transmettre aux élèves, est un rôle majeur de l'enseignant. L'échantillon pour cet article comprend les trente-six enseignants de français dans les écoles secondaires publiques à partir des trois premières années (JSS 1-3) dans l'état d'Edo. Nous avons constaté que les enseignants de français dans les JSS de l'état d'Edo ont des problèmes avec l'interprétation du curriculum. Nous suggérons que les enseignants de français participent à un large éventail d'activités professionnelles telles que des ateliers, des conférences, des séminaires, etc. Ces activités les exposeront aux nouvelles théories et pratiques de l'enseignement des langues.

Mots-clés : Curriculum, Écoles secondaires, Français, L'état d'Edo, Interprétation

Introduction

L'interprétation, d'une manière générale, fait référence soit à l'action d'interpréter, soit au résultat de cette action. L'interprétation implique une opinion, une idée ou une compréhension personnelle de quelque chose ou de son explication. D'après le Robert Collège, l'interprétation est « l'action d'expliquer, de donner une signification claire à une chose obscure ». (708). Selon cette définition, le programme scolaire reste obscur et inutile si l'enseignant ne le travaille pas. Le programme d'études désigne l'organisation des activités scolaires dictée par les objectifs éducatifs d'une société donnée. Iyamu, cité dans le cours de pédagogie - EDU 311 d'Université of Benin estime que le curriculum a à voir avec la manière dont les écoles sont créées à partir des conditions socioculturelles (concernant les valeurs, les besoins et les aspirations, y compris les ressources favorables). (5)

Le curriculum, autrement appelé programme scolaire (nous aimons utiliser les deux de manière interchangeable), est la procédure d'éducation dans une société donnée. C'est l'organisation des activités scolaires en tenant compte de l'objectif dans

toute société. Un programme scolaire est vu à différents niveaux de l'éducation. Il s'agit de vérifier les changements de comportement attendus chez les apprenants (objectifs), de s'interroger sur ce que l'apprenant doit savoir (contenu) et sur la manière dont ces matériaux sont utilisés (évaluation). Ainsi, le curriculum contient l'éducation, le processus d'apprentissage et son application.

De la même manière, ce programme d'études contient toutes les matières, dont le français, que les élèves doivent apprendre à l'école. Lorsqu'elles sont analysées, ces matières comprennent également des déclarations spécifiques sur les objectifs, les contenus et les activités à réaliser par les apprenants et les enseignants. Bien qu'un programme scolaire traite de nombreuses pratiques éducatives et scolaires potentielles, de nombreux enseignants consacrent suffisamment de temps à la contemplation, à la discussion et à l'analyse du programme. Cela signifie que les enseignants ont la tâche de comprendre ce que le curriculum spécifie pour les procédures et ont donc la responsabilité de l'interpréter et de le transformer. Ce document est essentiel dans l'enseignement et l'apprentissage, en particulier à tous les niveaux scolaires. La première étape d'une éducation réussie est d'être capable d'interpréter correctement le curriculum. En particulier le programme d'enseignement de la langue française par les enseignants des Junior Secondary Schools (JSS) publiques de l'État d'Edo.

Le processus d'interprétation du programme scolaire par l'enseignant d'une langue telle que le français est lié à l'évaluation des besoins des apprenants, à la définition des buts et des objectifs, au choix des approches et du matériel, ainsi qu'aux procédures et aux exigences d'évaluation. Denise Finney dans Richard Jack C. et Renandya Willy A. estiment que l'enseignement des langues fonctionne à partir des instructions de cours des enseignants et se développe selon leur désir. (65)

Le français est une matière essentielle du programme des trois premières années de l'enseignement secondaire dans l'État d'Edo, au Nigeria. Selon Nigerian Educational Research Development Council (NERDC) traduit comme le Conseil Nigérien pour le Développement de la Recherche en Education, section (iv) le programme de base contient un groupe de sujets que chaque élève de JSS d'un âge particulier doit suivre tout au long du système scolaire. Ce programme de base est conçu pour s'adresser aux jeunes Nigériens qui suivent une éducation de base et a été créé pour réaliser l'éducation pour tous. Il représente donc un degré maximal de contribution du gouvernement central à la politique éducative.

Le programme scolaire n'est pas produit dans le vide mais est un produit de la société dans laquelle il opère. Il est planifié pour répondre aux besoins scientifiques, technologiques et politiques du pays qui l'a élaboré. Ces besoins sont insérés dans la politique pédagogique, une communication du gouvernement concernant les objectifs pédagogiques destinés à être réalisés au cours du processus éducatif.

Au Nigeria, le programme est produit par le NERDC et distribué par les ministères des Etats à toutes les écoles secondaires de tous les Etats. Dans tous les cas, on suppose que le français est une matière de base dans les écoles secondaires JSS et qu'il est enseigné dans toutes les écoles secondaires JSS publiques de l'Etat d'Edo au Nigeria, puisque c'est la politique du gouvernement. Cependant, seules quelques écoles JSS au Nigeria disposent de professeurs de français. A. O. Faniran a déclaré que le français n'est pas enseigné dans les écoles primaires publiques du Nigeria. Il a insisté sur le fait que les enseignants sont nécessaires dans les JSS1-3. Olayiwola Kolawole Jibril (9) a ajouté que les enseignants de français ne trouvent pas de travail dans les écoles secondaires publiques de JSS. Il a dit que les écoles secondaires où il y a déjà

des professeurs de français sont obligées d'enseigner d'autres matières, comme l'anglais, la littérature anglaise, les études sociales, etc. par les directeurs de ces écoles. (120) Par exemple, dans l'Etat d'Edo, il y a 295 écoles secondaires publiques (y compris les JSS et SSS - les trois premières et dernières années de l'école secondaire). Malheureusement, l'enseignement du français dans les 22 écoles secondaires publiques de JSS est assuré par 36 enseignants désignés. Comme l'indique un document appartenant à Post Primary School Board (2021) (c'est-à-dire, le conseil d'administration en charge des écoles secondaires) contenant tous les noms et désignations des enseignants dans toutes les écoles secondaires de l'Etat d'Edo.

Ces problèmes ne sont pas seulement spécifiques à la langue française, mais à toutes les autres matières du programme de JSS3. Okoroma, S. N les a également mentionnés lorsqu'il a fait des recherches sur la politique d'éducation nationale et le problème de sa mise en œuvre au Nigeria. (251) Le dilemme est que les enseignants de français dans les écoles secondaires publiques JSS de l'Etat d'Edo pratiquent des interprétations variées de la mise en œuvre du programme, ce qui a un impact direct sur les objectifs visés par le programme de français. Rogan, M. et Grayson, D. J. (2003) expliquent dans Mpipo Zipporah Sedio (23) que pour qu'un programme scolaire fonctionne, un travail important doit être fait sur la mise en œuvre pour avoir un impact dans ces écoles secondaires publiques de JSS.

Il est indiqué dans *la Politique Nationale de l'Education* (9), dans la section B, que l'un des principaux objectifs de l'apprentissage du français est que les élèves utilisent le français langue étrangère (FLE) au Nigeria comme outil de communication à la fin du niveau JSS. Mais malheureusement, de nombreux chercheurs nigériens de français ont remarqué que les objectifs de l'introduction du français dans le programme scolaire des écoles secondaires de JSS ne sont pas encore atteints car les apprenants de cette catégorie ne peuvent pas s'exprimer en français. Une pléthore de raisons a été avancée par ces chercheurs. Ces raisons apparaissent comme le manque d'enseignants, l'indisponibilité des manuels d'apprentissage, le désintérêt du côté des apprenants, le fait que l'enseignant ne peut pas bien enseigner le français, l'étrangeté de la langue française, le manque d'intérêt pour le français manifesté par la plupart des propriétaires des écoles secondaires de JSS, etc. Ils ont également proposé des solutions à ces problèmes, et la majorité des solutions proposées ne seront souvent pas mises en œuvre car la plupart de ces solutions nécessitent l'intervention du gouvernement. Il n'est pas surprenant que le problème perdure.

De plus, en tant que professeurs de français à l'université qui supervisent des enseignants en formation, nous avons constaté que la plupart des enseignants de français dans les écoles secondaires ont encore besoin d'assimiler le programme scolaire de français. Par exemple, le programme de JSS 1 stipule que pendant la première semaine du premier trimestre, les élèves doivent apprendre les parties du corps en français. Un enseignant qui a besoin d'aide pour comprendre le programme scolaire sautera des sujets jusqu'à aller enseigner les parties du corps sans se rendre compte que certains élèves n'ont peut-être pas eu de contact avec la langue à l'école primaire. Ce fait va décourager l'apprentissage de la langue par l'élève. Parallèlement, le niveau de préparation de l'élève est un aspect essentiel de l'interprétation du programme. Cela implique que l'enseignant doit reconstruire le contenu du programme en fonction du niveau de préparation de l'élève.

Dans cet article, l'idée est de poser des questions de l'intérieur aux enseignants. Supposons qu'il s'agisse de l'interprétation du curriculum par l'enseignant. Pour suivre cette étude, nous posons une question et formulons une hypothèse :

Quel est le niveau de connaissance de l'enseignant de français par rapport à l'interprétation du programme scolaire du français dans les écoles secondaires de JSS de l'Etat d'Edo ?

Il n'y a pas de différence significative entre les connaissances des enseignants de français masculins et féminins dans l'interprétation du programme de français de JSS1-3.

Les objectifs de cet article sont :

Découvrir le niveau de connaissance des enseignants concernant l'interprétation du programme scolaire concernant le français dans les écoles secondaires de l'Etat d'Edo. Déterminer s'il existe une différence dans l'interprétation du programme scolaire par les enseignants masculins et féminins de français dans les écoles secondaires publiques de l'Etat d'Edo.

La politique nationale comme base du contenu du programme scolaire

Le français en tant que matière à enseigner a été introduit dans le programme scolaire de l'école secondaire au Nigeria depuis l'ère coloniale. Cependant, la décision d'encourager l'unité entre les pays africains indépendants a ancré le français dans le programme scolaire Iteogu « L'objectif général du français dans le programme scolaire est de faciliter la communication en français entre le Nigeria et ses pays voisins, qui sont les pays francophones ». (20) Mais le concept de renouvellement du curriculum reconnaît que la planification du curriculum ne part pas de zéro. Elle commence par l'évaluation de ce qui existe déjà. Clark et White dans Jack C. Richards pensent que les tendances philosophiques influencent cet enseignement des langues. (73)

La conférence de 1969 sur le curriculum a donné naissance à la politique d'éducation nationale, publiée pour la première fois en (FRN, 1977, 2004, 2013). Cette politique constitue la philosophie et le but du pays. La philosophie et le but de l'éducation nigériane sont exposés dans la première section de la Politique Nationale de l'Education (FRN, 2013:1-4). Section 1, sous-section 29 et 26, ce document présente l'ensemble de la philosophie éducative nigériane, qui inclut l'apprentissage de la langue française. Par exemple, il stipule que le français est obligatoire au niveau de JSS1-3 dans le programme scolaire des écoles secondaires du système scolaire nigérian. Aujourd'hui, le français est enseigné comme une langue étrangère dans les écoles primaires et secondaires. La politique nationale fournit des lignes directrices pour la sélection du contenu du programme scolaire et permet d'unifier le contenu des programmes pour tous les états de la fédération.

Le concept du programme scolaire

Le concept du programme scolaire est profondément associé à de différentes perspectives sans les rejeter. Le programme scolaire est lié à l'école. C'est un outil qui véhicule le processus de transformation de l'individu réalisé à l'école, quant à Joannert, P. et Depover, C. « Le programme scolaire est un élément essentiel de tout processus éducatif ce qu'une constitution représente par une démocratie ». (35) Selon Stenhouse Lawrence le programme scolaire est une façon de traduire toute idée éducative en une hypothèse testable en pratique. (4)

Jack C. Richards affirme que l'étude du programme scolaire de langue n'est qu'un simple aspect d'un domaine plus vaste d'activités éducatives connu sous le nom de développement du curriculum. (2) Le programme scolaire repose sur la détermination des expériences à proposer pour atteindre les résultats escomptés et sur la manière dont l'apprentissage et l'enseignement peuvent être conçus, évalués et mesurés. Les études du programme scolaire en langue font référence au domaine de la linguistique appliquée qui offre des solutions à ces questions. Il s'agit d'une série de procédures connexes axées sur la planification, la révision, l'évaluation et la mise en œuvre de programmes linguistiques.

Une autre caractéristique d'un programme scolaire en tant que domaine d'étude est sa nature flexible au fur et à mesure de son apprentissage. Aguokogbuo Cyril Ngozi (1) souligne que « de nombreux éducateurs définissent le programme scolaire en fonction des besoins sociaux contemporains. Ils tiennent également compte de l'influence de la nature dynamique de la connaissance, du processus en constante évolution de l'apprenant et du processus d'apprentissage ainsi que de l'éducation ». (1) Il existe donc des définitions du terme « programme scolaire », mais elles diffèrent aussi selon qu'il est défini dans un contexte nigérian.

Quelques définitions du curriculum

Selon le Conseil nigérian pour la recherche d'éducation et de développement (CNRED) (iv), un curriculum représente le total des expériences auquel doivent être exposé tous les apprenants. Le contenu et des objectifs de performances prévus, activités pour les professeurs et les apprenants inclus, des matériaux pour l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation. Ces descriptions représentent le minimum de contenu à enseigner dans les écoles secondaires publiques de JSS pour atteindre des objectifs du programme éducationnel de base de neuf ans (iv). Dans cette définition, les enseignants français nigériens des écoles secondaires sont conseillés d'enrichir le contenu avec des matériaux et des informations nécessaires à partir de leur environnement primaire. <https://www.edglossary.org/curr> (2015) nous dit qu'un programme scolaire fait référence à la connaissance et aux compétences que les étudiants sont tenus d'apprendre. Celles-là ont affaire avec le niveau d'apprentissage ou les objectifs d'apprentissage que les élèves doivent respecter ; les cours et les leçons qu'enseignent les enseignants, les devoirs et les projets données aux étudiants, les livres et les matériaux et la présentation de vidéo et des lectures utilisés dans un sujet, les contres-contenus et les tests évaluatifs et des méthodes utilisées pour mesurer l'apprentissage. Pour cette définition, les enseignants développent leur propre programme scolaire avec un but de les raffiner et de les améliorer au fil des années. Bien que ce soit acceptable pour des enseignants de se servir des programmes scolaires développés par d'autres enseignants, de se servir des guides pratiques pour structurer leurs classes.

La plupart de fois, à cause du fait que la définition du programme scolaire est déterminée en juxtaposition au contexte auquel elle est appliquée. Les gens tentent substituer le mot programme avec un programme scolaire d'étude, avec un cahier de leçon. Cyril Ngozi Aguokogbuo nous explique que ce n'est pas le programme scolaire. Au mieux, ça peut être décrit en tant qu'un document du programme scolaire. (3) Par exemple, le programme français est contenu dans le programme scolaire du français pour les écoles secondaires publiques de JSS à l'état d'Edo, au Nigeria. Jack C Richard

dit que « le préparatif du programme est un aspect du développement du programme scolaire, ce n'est pas identique l'avec » (2)

Étant donné que le curriculum a des significations différentes, ces différences ont donné lieu à de différents types de curriculum. Cette typologie est à savoir : Le curriculum planifié ou officiel, le curriculum mis en œuvre, le curriculum appris, le curriculum nul et le curriculum caché. Ce qui nous intéresse dans cet article est le curriculum mis en œuvre, la planification au niveau micro où les enseignants interprètent le curriculum. Cependant, il n'est possible de réaliser le programme officiel qu'avec le programme mis en œuvre, car les deux grands aspects du programme scolaire sont la planification et la mise en œuvre.

Les types du curriculum

Le programme scolaire planifié ou officiel : Au Nigeria, le programme scolaire planifié ou officiel est appelé le programme national. Il est défini comme un document que la nation ou l'état considère utile pour que les élèves des écoles primaires et secondaires connaissent chaque matière aux niveaux différents avant d'obtenir le certificat BECE. (Basic Education Certificate Examination) Il contient le contenu de chaque matière énumérée dans le programme scolaire. Il est produit par les concepteurs du curriculum, sous forme de guides et de livres d'enseignement. Il est mis à la disposition des écoles primaires et secondaires. Là, il devient un point de référence pour les enseignants afin de formuler leurs leçons. Il s'agit d'un guide général pour tous les enseignants des écoles primaires et secondaires, en particulier les enseignants de français, sur ce qui est essentiel pour l'enseignement et l'apprentissage afin que chaque élève puisse accéder à des expériences académiques rigoureuses.

Reid (2005) cité dans Emily Ross ajoute que ce curriculum officiel se présente généralement sous la forme d'un ensemble de documents auxquels on se réfère pour discuter de ce que l'on demande aux élèves d'apprendre. (39) On peut dire que le contenu de l'enseignement est transmis et appris par le biais du curriculum officiel.

Le programme mis en œuvre : C'est ce que les enseignants présentent aux élèves dans la salle de classe. Mpipo Zipporah Sedio explique que « l'enseignement et l'apprentissage du contenu dans la classe sont appelés le programme au niveau micro et que le programme officiel est étendu à de différents lieux géographiques lors de la mise en œuvre. » (23) Les enseignants interprètent et font des choix concernant le programme en introduisant leurs préférences, leurs préjugés et leurs croyances. Cela peut être influencé par d'autres facteurs échappant au contrôle des enseignants.

Ben-Peretz (1990), dans Emily Ross, décrit chaque niveau de développement du curriculum comme une interprétation. Le premier niveau d'interprétation est effectué par les décideurs politiques, qui interprètent le curriculum en un programme officiel. Alors que le deuxième niveau d'interprétation du curriculum est un processus dans lequel l'enseignant transforme le programme officiel en un programme mis en œuvre pour être présenté dans sa classe. (19) Cependant, Remillard et Heck (2014) dans Ross Emily, décrivent la notion d'opérationnalisation du curriculum planifié par l'enseignant dans la classe comme étant souvent la plus difficile à observer. Elle se présente sous une forme détaillée dans l'esprit de l'enseignant.

Le rôle de l'enseignant dans l'interprétation du curriculum

L'enseignant est un agent important dans la mise en œuvre du programme scolaire. Stenhouse affirme que la mise en œuvre du programme est la manière dont

l'enseignant met en pratique tous les différents aspects de la connaissance sélectionnés dans les documents du programme dans la salle de classe. Wehetaker (1979) cité dans Solomon Obediako (11) affirme qu'en ce qui concerne la mise en œuvre du programme scolaire, l'enseignant considère qu'il/elle choisit et prend une décision sur ce qu'il/elle doit enseigner à partir du programme. Raymonde Daniel et Hensler-Méhu Hélène pensent qu'une étude du processus de mise en œuvre commence par l'interprétation des directives du programme scolaire par l'enseignant. Ils essaient également de leur donner un sens et de les mettre en pratique. (232)

Richards Jack C. (99) dit que l'enseignant est un critère fondamental dans la mise en œuvre réussie du programme linguistique. Il affirme qu'un enseignant de langue bien formé est souvent compensé par la mauvaise qualité de ses ressources et de son matériel. De même, l'enseignant qui doit être formé de manière adéquate sera incapable d'utiliser efficacement les matériels pédagogiques malgré les qualités supérieures de ces derniers. Il décrit les qualités d'un enseignant de langue dans le processus d'interprétation du curriculum dans les lignes suivantes :

- Il doit avoir des compétences linguistiques
- Expérience de l'enseignement
- Habileté, technique, compétence et expertise
- Formation et qualification, etc. (99)

Sally Sieloff Magnan et François V. Touchon expliquent que l'enseignant de langue possède plusieurs qualités qui lui permettent d'interpréter les normes socioculturelles et ainsi de concevoir son cours. Ils sont les seuls modèles d'utilisation de la langue dans un contexte d'apprentissage structuré (1097). L'enseignant de langue est sans doute le spécialiste du programme le plus crucial au niveau de la classe pour l'enseignement du français. Il est le facteur final de la mise en œuvre du programme scolaire de JSS1-3. Il est celui qui s'assurera que le contenu des objectifs du programme de français est atteint, en particulier, la composante du programme. C'est lui qui interprète constamment le contenu linguistique à travers les différentes unités pour permettre aux élèves de pratiquer et d'intérioriser la langue en classe.

Le processus de l'interprétation du curriculum

Ben Peretz Miriam et Katze Sarah définissent l'interprétation du curriculum comme une stratégie visant à engager de manière réflexive les enseignants dans leurs activités professionnelles : donner un sens pédagogique aux documents du curriculum. (54) Dans cet article, nous aimerions définir l'interprétation du curriculum comme l'explication des énoncés du curriculum par les enseignants français des Junior Secondary Schools (JSS1-3). Leurs commentaires et la manière dont ils donnent un sens au programme scolaire français, l'interprétation et la décomposition du contenu en unités d'enseignement, et leur compréhension de ce que le programme implique pour leur pratique en classe.

Ross Emily affirme que seules quelques études ont analysé le processus de l'interprétation du programme, en particulier le processus de planification entreprise par les enseignants pour dispenser le programme en classe. (9) Lorraine M. Males, Matt Flores, Ally Ivins, Wendy M. Smith, Yvonne Lai et Stephen Swidler affirment que la recherche décrit ce que les enseignants font avec le matériel pédagogique, mais ne connaît pas le processus par lequel les enseignants prennent des décisions sur ce qu'ils doivent faire et comment le faire. (81) En ce qui concerne le contexte de cet article, peu ou pas de littérature a été trouvée sur l'interprétation du curriculum.

Cet article s'appuie sur la théorie de la construction personnelle proposée par Kelly (1955). Cette théorie suggère que les différences qui existent entre les individus proviennent des différentes manières dont nous prédisons et interprétons les événements qui nous entourent. Une construction est une façon dont les choses sont perçues comme similaires et pourtant différentes des autres.

Quant à Solace (1992) dans Touw Meijer Wubels (2015), la théorie de la construction personnelle joue un rôle important dans la pédagogie et offre une façon de concevoir et d'agir potentiellement valide aux diverses questions de l'enseignement et de l'apprentissage. Pour Miriam Ben Peretz Miriam et Kartz Sarah, remarque que, adoptant la structure conceptuelle de Kelly, c'est que les enseignants utilisent une construction personnelle appelée critère basée sur des expériences passées pour examiner, donner du sens et utiliser le matériel pédagogique disponible. (48) Cette construction de sens implique l'interprétation de l'enseignant, formant la base de la planification de leurs cours.

Sammy Godfrey Poro, Marcus Eton, Andrew Peteryiga, Julius Ceaser Enon et Fabian Nkuosi (2019) ont mené des recherches pour évaluer l'influence de l'interprétation du programme scolaire sur l'acquisition des compétences en lecture par les apprenants dans la sous-région Acholi de l'Ouganda. Cette recherche est basée sur une conception descriptive transversale. La collecte de l'échantillon est basée sur le CIL, une compétence de lecture créée dans la sous-région Acholi de l'Ouganda. Un questionnaire structuré conçu sous la forme de l'Ickert est utilisé pour collecter l'échantillon de 397 personnes. L'échantillon est analysé par SPSS. L'analyse de l'échantillon est menée en utilisant l'analyse de corrélation. Le résultat de l'étude montre que les enseignants qui enseignent en langue indigène ont mieux interprété le programme que ceux qui enseignent en anglais. Les résultats révèlent une relation significative entre l'interprétation du programme et l'acquisition de compétences en lecture par les apprenants. La recherche a proposé une approche plus concordante de la mise en œuvre de la politique linguistique.

Méthodologie

Dans cet article, nous avons adopté la méthode quantitative de collecte des données. L'échantillon pour ce document comprenait les trente-six enseignants de français des écoles secondaires publiques de JSS 1-3. Un questionnaire structuré et validé avec une valeur de fiabilité de 0,74 a été utilisé. Le questionnaire a été distribué aux trente-six enseignants. Le questionnaire distribué comprenait cinq (5) éléments de données biographiques et dix (10) éléments structurés sur l'interprétation du curriculum. Les données de l'instrument standard (échelle de Likert modifiée en quatre points : d'accord, tout à fait d'accord, pas d'accord, pas du tout d'accord) ont été analysées à l'aide de la moyenne et de l'écart type, avec une analyse moyenne de 2,5 comme moyenne désensibilisée. En même temps, l'hypothèse a été prouvée par un test t au niveau de signification de 0,5.

Question de recherche : *Quel est le niveau de connaissance des enseignants de français dans l'interprétation du programme dans l'école secondaire de JSS1-3 ?*

Pour répondre à la question, les données recueillies ont été codées et exprimées à l'aide de la moyenne et de l'écart-type. La moyenne nécessaire de 2,5, en accord avec l'échelle d'évaluation, a été définie pour parvenir à la décision.

Pour répondre à la question, les données recueillies ont été codées et exprimées à l'aide de la moyenne et de l'écart-type. La moyenne nécessaire de 2,5, en accord avec l'échelle d'évaluation, a été définie pour parvenir à la décision.

La présentation des résultats

Tableau 1 : Le niveau de connaissance des enseignants de français dans l'interprétation du programme de français.

S/N	Connaissance de l'interprétation du programme scolaire	Score	Moyen	Ecart-type	Remarque
1	Je peux interpréter le programme scolaire.	58	2.42	.776	Faible
2	Je peux diviser le programme en différents composants.	58	2.42	.504	Faible
3	Je peux identifier les composants à partir du plan de travail.	54	2.25	.776	Faible
4	J'ai du mal à interpréter le programme scolaire en raison du statut de Français Langue Etrangère (FLE).	51	2.13	.680	Faible
5	J'interprète le programme en utilisant mes expériences de l'enseignement passé.	59	2.46	.721	Faible
6	Je recueille le schéma de travail des enseignants d'autres écoles secondaires de JSS 1-3.	50	2.08	.584	Faible
7	J'utilise le schéma de travail déjà pour développer dans mon école.	67	2.79	.588	Elevé
8	J'interprète le programme d'omission de certains aspects qui ne sont pas nécessaires	54	2.25	.676	Faible
9	Je comble le fossé entre le schéma développé dans mon école avec le nouveau programme.	50	2.08	.974	Faible
10	Le ministère de l'éducation devrait rompre le programme dans le schéma de travail.	62	2.58	.676	Elevé
	Grande moyenne	54	2.25	.442	Faible

N=24 et la moyenne critique =2.50

Les données du tableau 1 révèlent que le niveau de connaissance des enseignants français en matière d'interprétation du programme de l'ESJ est faible avec une moyenne de 2,25. Une analyse plus approfondie montre que seuls les éléments 7 et 10 étaient élevés alors que les autres étaient faibles.

H0₁: Il n'y a pas de différence significative entre les connaissances des enseignants de français masculins et féminins dans l'interprétation du programme de français de JSS1-3

Cette hypothèse a été testée en utilisant la statistique test-t à un niveau alpha de 0.5. Le résultat est présenté dans le tableau 2.

Table 2: La différence entre les enseignants masculins et féminins en matière de connaissances dans l'interprétation du programme de français.

Sexe	N	Moyenne	T	Df	Sig. (à 2 queue)	Remarque
Hommes	5	2.20	-.278	22	.783	Ho accepté
Femmes	19	2.2.26				

Les données du tableau 2 ont révélé une valeur de test-t-278 et valeur p de 0.783. La valeur p est supérieure à la valeur alpha de 0.5; ainsi HO1 tombe dans la région d'acceptation. Définitivement, il n'y pas eu de différence significative entre les enseignants masculins et féminins dans la connaissance de l'interprétation du programme français.

Conclusion

Le programme scolaire est le cœur même du système éducatif. C'est ce qui se passe dans une école grâce à ce que font les enseignants. Il s'agit d'un guide général pour tous les enseignants des écoles secondaires publiques de JSS de l'Etat d'Edo concernant ce qui est essentiel pour l'enseignement et l'apprentissage. Le programme scolaire établit les niveaux de référence, les objectifs et les résultats d'apprentissage, ce qui permet aux enseignants d'évaluer si les élèves ont appris. Par conséquent, la stabilité et l'efficacité de l'éducation, en fait le programme scolaire, dépendant principalement des acteurs clés (les enseignants) au niveau de l'enseignement, qui est le champ d'interprétation critique des documents du programme scolaire.

Les connaissances sont spécifiques aux enseignants. La contribution de l'enseignant et la résolution des problèmes dépendent fortement de son expérience et de son expertise. Les enseignants de français ont besoin de plus d'expertise dans le programme, peut-être en raison de la non-disponibilité du matériel et de l'équipement d'apprentissage requis. Il ne fait aucun doute qu'un excellent professeur de français a un sens intuitif de ce qu'est un bon enseignement, du matériel à utiliser et de la manière de le transmettre. Cependant, la plupart des professeurs de français de l'Etat d'Edo ne possèdent pas ces qualités, car la connaissance de la langue française est un processus continu. Nous savons qu'il existe un écart entre les objectifs prévus et les résultats obtenus dans le cadre du programme de français dans les écoles secondaires du Nigeria, à savoir l'État d'Edo. Cet écart entre nos idées, nos aspirations et les conditions d'opérationnalisation doit être résolu.

L'enseignement et l'apprentissage sont deux parties essentielles et très liées à l'école. Cependant, le maintien de la croissance et du développement professionnel des enseignants a été entravé par le besoin de fonds supplémentaires et d'enseignants français adéquats dans de nombreuses écoles de l'Etat d'Edo. Par conséquent, ces facteurs ont réduit l'efficacité des enseignants de français dans les écoles et la motivation des élèves à apprendre la langue française. D'après nos conclusions, les professeurs de français dans les écoles secondaires de JSS 1-3 de l'État d'Edo ont des problèmes d'interprétation du programme scolaire.

À la lumière de ce qui précède, nous recommandons que les enseignants de français participent à de nombreuses activités professionnelles telles que des ateliers, des conférences, et des échanges académiques. Ces activités les exposeront aux nouvelles théories et pratiques de l'enseignement des langues. De plus, ils doivent s'engager dans une certaine forme de théorie du curriculum. Nous suggérons également

aux enseignants de français de se pencher sur eux-mêmes pour comprendre leurs compétences en matière d'organisation et d'interprétation du programme scolaire dans leurs schémas personnels.

Œuvres citées

- Aguokogbuo, Cyril Ngozi. Curriculum, Development and Implementation for Africa. Mike Social Press, 4University Road, Nsukka. 2000.
- Ben-Peretz, Miriam and Katze, Sarah "Curriculum interpretation and its place in teacher education Programs," *Research Gate* 13.4 (1982): 47-55
- Bediako, Solomon. Models and concept of Curriculum Implementation, some definitions and influence of implementation. Web. DOI:10.13140/RG.2.217850.24009.
- Delacour, Laurence. Interpreting The Curriculum – Mathematics And Didactic Contracts In Swedish Preschools, Licentiand I pedagogic, *Malmo Hogskola*, Web. <http://du.portal.org.get>, (2012) 64-79.
- Edu 311 Lecture Notes. University of Benin, Benin City. (2021): 6-9, 37, 43-50
- Faniran, A. O. French as a second official language in Nigeria: Problems, Prospects and Implications for the Future of the English Language in Nigeria, *European Journal of English Language, Linguistics and Literature*, 4.1 (2017): 7-15
- Gomorra, Shierin Miriam et Corey, Drake Curriculum Strategy Frame work: Investigate Patterns in Teaching Use of a Reform–Based Elementary Mathematics Curriculum. Web. <https://www.researchgate.net/Publication/24896000>. 2009.
- Iteogu, Odizuru. Curriculum Research and Development: French Language in Nigeria since 1859. *Journal of Literature, Language and Linguistics* 22 (2016):18-23
- Iyamu Ede O. Sunday, Introduction to Curriculum Studies. Metro Publishers Limited, 29, Clifford Avenue, Mushin, Lagos 2010.
- Le Dictionnaire, Le Robert Collège*. Web. <https://www.cultura.com> » p-dictionn... 2020.
- Magnan, Sally Sieloff et Tochon, Francois V. Reconsidering French Pedagogy: The Crucial Role of the Teacher and Teaching, *The French Review*, 74.6 (2001):10092-10012.
- Males, Lorraine M., Flores, Matt Ivins, Aly Smith, Wendy M. Lai, Yvonne Swidler, Stephen. Planning With Curriculum Materials: An Analysis of Teachers' Attending, Interpreting, and Responding, *Proceedings of the 38th annual meetings of the North American Chapter of the International Group for the Psychology of Mathematics Education*. (2016): 81-88
- Okoroma, N.S, Educational Policies and Problems of implementation in Nigeria, *Australian Journal of Adult Learning*, 46. 2 (2006): 242-263
- Olayiwola Jibril Kolawole, Problems Facing the Teaching and Learning of French Language in Colleges of Education On Oyo State, *Asia Pacific Journal of Multidisciplinary Research*, 3.2 (2015): 120-127.
- Porro, Sammy Godfrey., Eton, Marus Yiga, Andrew Peter., Enon, Julius Caesar & Mwosi Fabian. Curriculum Interpretation and Learners' Attainment Of Reading Skills in Uganda: A Case of Selected Districts in Acholi Sub- Region, *International Journal of Research and Innovation in Social Science (IJRISS)* Vol. III. VI, (2019): 271-277.
- Post Primary School Board. Documents carrying all the Names and Addresses of all the Secondary School Teachers in Edo State, Benin City 2021.

- Raymond Danielle and Hensler-Méhu Hélène, Interpreting Curriculum Changes Teachers' Practical Knowledge as revealed in group planning, *McGill Journal of Education*, Vol. 19.3, (1984):228-240.
- Richards Jack C. Curriculum Development in Language Teaching. Cambridge University press 2001.
- Richards, Jack C. and Renandya, Willy A. An Anthology of Current Practice. Cambridge University Press 2002.
- Richards.Jack C. Competence and performance in Language Teaching, Cambridge University Press 2011
- Ross, Emily. An Investigation Of Teachers' Curriculum Interpretation And Implement In A Queensland School, Office of Education Research, Faculty of Education, Queensland University of Technology, 2017.
- Stenhouse, Lawrence. An Introduction to Curriculum Research and Development, Heinemann, Heinemann Educational Book Limited, London, 1978.
- Touw, M. F. Hanne., Meijer, C. Paulien and Wubbels, Theo Web Using Kelly's Theory to Explore Teachers. Construct about their Pupils. Web. <http://www.pcp-net.org'tou> 2015.